

Le libertaire

Pour l'Administration du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à SOUSTELLE

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE
9, RUE LOUIS-BLANC. — PARIS (10)

Chèque postal : Soustelle 516-67 Paris

ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE:	POUR L'EXTÉRIEUR:
Un an . . . 10fr.	Un an . . . 15fr.
Six mois . . . 5fr.	Six mois . . . 8fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Pour la Rédaction du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à André COLOMER

Contre la répression, toujours !

C'est décidé : les Syndicalistes et Communistes, poursuivis pour avoir comploté contre la Sécurité intérieure et extérieure de l'Etat, vont être traduits devant le Sénat constitué en Haute-Cour.

Se souvenant du retentissant et laudable hasard de son procès, il y a un peu plus de deux ans, devant la juridiction populaire des Assises de la Seine et l'inanité des charges sur laquelle reposait l'accusation d'aujourd'hui lui faisant pressentir un nouveau camouflet, le gouvernement a pris la détermination de demander à des juges politiques une condamnation politique.

Si l'on pouvait faire juger nos camarades par la Chambre du Bloc national, notre « Premier » serait infiniment plus rassuré sur l'issue de ces odieuses poursuites : l'accusation de la Ruhr — avec toutes les conséquences qu'elle implique nécessairement et toutes celles qui peuvent, éventuellement, en être la suite — est la grande pensée du Ministère Poincaré et celui-ci sait que la Chambre n'hésiterait pas à condamner, et à condamner sévèrement, les « mauvais Français » qui non contents de protester contre cette occupation, ont tenté de prévenir ou de la faire échouer en dressant contre elle les deux prolétariats directement intéressés : le français et l'allemand.

Maneuvré par les gens d'Action Française et de la bande nationalarde, Poincaré manœuvre, à son tour, fort astucieusement cette majorité d'adversaires et de tripoteurs qui depuis le 16 novembre 1919 représentent la France au Palais-Bourbon. Ministère et majorité sont rivés par dix-sept cent mille cadavres, par autant d'incinérables et de mutilés, par des ruines incalculables, des dévastations sans précédent et le gouffre financier. Sous peu, tous ces immenses profits seront soumis à la réfection ; pour se cramponner à leur siège, pour le conserver, ils sont prêts à tout et cette circonstance est déjà singulièrement propice à la perpétration du mauvais coup qui se prépare.

Avec la Chambre des députés, ce mauvais coup est déjà dans le sac.

Mais la Constitution qui régit notre admirable démocratie ne permet pas que la Chambre soit appelée à juger et le gouvernement a dû se rabattre sur le Sénat.

Poincaré fait confiance à ses collègues du Luxembourg. Un avenir prochain nous dira si sa confiance est bien ou mal placée.

SEBASTIEN FAURE.

Au Quartier Politique

Lecoin, Mercereau et Chauvin sont libérés

Acquittement ou condamnation, dans les conjonctures présentes, l'événement est secondaire, puisque les accusés déclarent crânement que ce n'est pas leur procès, mais celui des accusateurs qui va s'ouvrir devant le prolétariat international.

Braço ! Ce ne sera pas la première fois — il est certain que ce ne sera pas, non plus, la dernière — que des contempteurs de la Société capitaliste profitent des poursuites qui leur sont intentées pour se défendre... en attaquant et rarement les circonstances furent aussi favorables à cette intervention des rôles.

J'imagine que la guerre maudite, l'odieux traité de Versailles, le problème des indemnités et réparations, de la reconstruction économique et de l'organisation de la Paix, toutes ces questions, qui se lient étroitement, indissolublement, seront longuement disputées au cours de ces impressionnantes débats.

Redoutable, magnifique, féconde en enseignements de toutes natures sera la partie engagée entre partisans et adversaires de cette folie criminelle : la Guerre.

Contre elle se soulève la conscience — enfin éclairée et indignée — du prolétariat qui, toujours et sans compensation, laisse son sang et sa chair sur les champs de bataille où se précipitent ensuite, pour s'y repaître, les corbeaux du capitalisme. Des débats qui vont avoir lieu ne peut sortir, quel qu'en soit le dénouement, qu'une recrudescence de l'action prolétarienne contre le retour hypocrite de cette folie et de ce crime, dans lesquels, de 1914 à 1918, se sont noyés les peuples.

Donc, les Pères Conscrits peuvent rendre n'importe quelle sentence. Quelle que soit celle-ci, c'est la Guerre, la honteuse Guerre, fatalisée par les convolées des Impérialismes rivaux, qui, dans l'apanât et la solennité de la Haute-Cour, sera dénoncée, flétrie et condamnée.

Il est aisé de discerner le but que poursuit le gouvernement. Il se flâne de décapiter la C. G. T. U. et le Parti Communiste, en se débarrassant, par un arrêt de condamnation, de quelques-uns de leurs chefs et en menaçant du même sort les témoins qui seraient tentés de les imiter. Il espère affaiblir, ainsi, l'opposition de classe et l'organisation syndicale.

La pauvre cervelle de nos gouvernements en est encore à cette conception vieillotte de trois ou quatre hommes dirigeant, inspirant, stimulant et centralisant toute l'action. Nos dirigeants ne

Comité Central d'Action contre l'Impérialisme et la Guerre

(C. G. T. U. - Parti Communiste - A. R. A. C. - Union Anarchiste)

Aux organisations prolétariennes, A tous les travailleurs,

Malgré la vigoureuse protestation qui de partout s'est élevée contre le brigandage de la Ruhr et la politique insensée des gouvernements, ceux-ci n'en persistent pas moins à précipiter le pays aux abîmes en s'installant dans une occupation périlleuse et onéreuse qui est une source de permanents conflits compromettant la paix du monde.

Le chantage de la formule « L'Allemagne paiera » ne trompe plus personne. Le monde du travail sait maintenant que l'entreprise ne peut se poursuivre qu'à ses dépens.

Proletaires français et allemands ont scellé leur accord par-dessus les frontières que nous sommes avec les accusés contre les accusateurs : d'abord, parce que, par principe, les autres sont, en toutes circonstances, avec les opprimés contre les oppresseurs, avec les persécutés contre les persécuteurs, avec les accusés contre toutes les Magistratures, toutes les Juridictions et toutes les Autorités ; ensuite, parce qu'en l'espèce, les « comploteurs » revendent l'entièreté responsabilité des actes qu'ils ont accomplis et des discours qu'ils ont prononcés et que, n'envisageant que le but poursuivi par eux, nous nous solidarisons entièrement avec eux, sans nous préoccuper des moyens d'action qu'il leur a plu de pratiquer : enfin, parce qu'il nous paraît utile que les fabricants de complot se mettent bien dans la tête que, en dépit de tout ce qui sépare la doctrine et l'action anarchistes des thèses professées par les accusés, toutes les fois que des hommes — quels qu'ils soient — seront poursuivis en raison d'une action dirigée contre la Guerre, contre les institutions bourgeois ou contre les déesses criminelles des gouvernements capitalistes, les anarchistes, sans hésiter et de tout leur cœur, soutiendront ces hommes, seront avec eux, et sont déterminés à continuer leur œuvre, à l'aide des méthodes de combat qui leur sont propres.

Poursuivant les buts qu'il s'est assurés, le Comité Central d'Action contre l'impérialisme et la guerre appelle toutes les organisations, tous les groupements se réclamant du prolétariat à s'associer à ses initiatives pour conjurer les dangers d'impérialisme, de fascisme, de guerre.

Après la Semaine Internationale de Propagande coïncidant avec la préparation du 1^{er} mai, et couronnée par la grandiose démonstration de solidarité internationale des travailleurs qui a marqué une nouvelle étape de la campagne d'agitation menée depuis quatre

mois à travers le pays, il a envisagé de nouvelles modalités d'action susceptibles d'accroître la réprobation du monde civilisé et de forcer la réaction à abandonner ses sinistres projets.

Sans souci des procédés d'intimidation et de répression qui l'ont atteint dans ses forces vives, pour répondre au défi des assommades du 1^{er} Mai, largement prémeditées et perpetrées contre des gens sans défense, le Comité d'action donne dès à présent rendez-vous à toutes les organisations prolétariennes, à tous les travailleurs sans distinction, pour de puissantes démonstrations en faveur de la paix qui auront lieu :

1^{er} A L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DE LA SEMAINE SANGLANTE, LE DIMANCHE DU 27 MAI ;

2^e A L'OCCASION DE LA FÊTE NATIONALE DU 14 JUILLET.

Sous réserve d'autres manifestations subordonnées aux événements, la première démonstration, tout en conservant son caractère original, sera étendue aux principaux centres de province.

La seconde se déroulera et aura sa répercussion dans tout le pays. Elle s'opposera au mensonge patriotique de la bourgeoisie, célébrant une « liberté » concédée par le présumé renversement de bastilles qui subsistent partout sous et meurent les meilleurs d'entre nous.

Le Comité Central d'action recueillera l'adhésion de tous les groupements qui voudront se joindre à ces deux démonstrations. Ils pourront collaborer à l'élaboration des détails d'orchestration qui feront l'objet de communications ultérieures.

Tous ceux auxquels s'adresse cet appel, les Comités locaux, départementaux ou régionaux devront prendre date et se préparer à la concentration de toutes les personnes possédant des mesures particulières.

Que chaque organisation syndicale se prépare à convoquer rapidement ses adhérents afin d'être dignement représentée. La manifestation doit, en effet, retenir un caractère de force imposante et tranquille

CONTRE L'IMPERIALISME !

CONTRE LA GUERRE !

Le Comité Central d'Action.

COMITÉ GÉNÉRAL POUR L'AMNISTIE

AMNISTIE ! AMNISTIE !



Le Comité Général pour l'Amnistie prévoit les camarades qu'il vient de faire éditer à 50.000 exemplaires, tirage en quatre couleurs, la superbe affiche colombier que nous reproduisons, dessinée par notre camarade Bardon.

Si nous voulons réellement faire sortir des prisons les victimes de la répression bourgeoise, les camarades comprendront la nécessité d'appuyer notre effort. Affiche notre affiche. Des exemplaires de celle-ci seront adressés par 10 francs, francs ; par 20, 15 francs, francs.

Chaque affiche supplémentaire, 0 fr. 75 pièce.

Adresssez les fonds au camarade Fradin, 33, rue Grange-aux-Belles, Paris

POUR REPONDRE AU CRIME POLICIER

Tous aux obsèques de Bérardia

LES SYNDICATS DE LA SEINE

et s'impliquer de la solennité de la cérémonie.

C'est au Peuple de Paris, au traditionnel défenseur des libertés ouvrières, une solennité éclatante.

Pour répondre aux calomnies que répand la presse capitaliste à l'instigation de ceux qui n'ont pas la conscience tranquille, il faut que tout le prolétariat de Paris fasse à cet humble des obsèques retentissantes.

L'Union des Syndicats de la Seine.

Les ouvriers ne sont pas dupes des histoires incohérences que l'on colporte sur les circonstances de son assassinat.

Ils sont nombreux ceux qui, malheureusement ont eu à souffrir de la sauvage brutalité des agents de la Préfecture de police, ceux qui ont consisté par les coups qu'ils en ont reçus, le nombre de mouches provocatoires, en civil, qui étaient venues se nicher aux honnêtes travailleurs et n'hésitaient pas à les assommer derrière pendant que leurs congénères en uniforme les assaillaient par devant.

Les violences bestiales des prétextes à préparer à l'ordre, les scènes sanglantes dues aux provocations, l'organisation méthodique des assommades, la volonté de susciter de graves incidents se dégagent sans doute possibles des mesures particulières prises ce jour-là par les chefs de la police.

Le 1^{er} Mai, à la virilité et à la dignité de la classe ouvrière, il importe de le relever immédiatement.

Ouvriers de Paris, l'Union des Syndicats de la Seine se prépare et s'organise pour éviter désormais le retour de pareils incidents.

Dès aujourd'hui, elle vous demande de venir, en joule, accompagner à sa dernière demeure, Bérardia, assassiné par les Flies.

Les obsèques auront probablement lieu, samedi 12 mai. La date exacte, ainsi que l'heure et le lieu de rendez-vous seront fixés ultérieurement.

Que chaque organisation syndicale prépare à convoquer rapidement ses adhérents afin d'être dignement représentée. La manifestation doit, en effet, retenir un caractère de force imposante et tranquille.

Le Syndicat du Bâtiment.

LES GARS DU BÂTIMENT

Le syndicat unique du Bâtiment, enregistré, après les victimes de Fournes, la Ricamarie, Villeneuve-Saint-Germain, Raon-l'Etape, Narbonne, Le Havre, etc., le mort de Gaston Bérardia, survient à la suite des blessures reçues par policiers le Premier Mai dernier, et qui rappelle ainsi de façon saisissante l'assassinat de Lorne en 1919 ;

Elle, une fois de plus, se protestation véhément ;

S'indigne de la suppression virtuelle du droit de grève ;

Méprise les insinuations d'une police qui, n'ayant pas le courage de ses actes monstrueux, lente à rejeter les responsabilités de cette mort sur ceux qui furent aussi ses victimes en ce jour sanglant, douloureux anniversaire de tant de semblables violences.

Taulde, qui s'est défendu le Premier Mai 1922, fut condamné à dix ans de réclusion ; ceux qui viennent d'assassiner Bérardia, se déclarent sûrement décorés.

Le S. U. B. invite ses adhérents à répondre à tout appel des organisations syndicales et à se souvenir que l'action directe a déjà porté ses fruits.

Le Syndicat du Bâtiment.

LES ANARCHISTES

L'Union Anarchiste invite tous les camarades à participer nombreux aux obsèques de Bérardia, pour protester contre l'attentat.

Les anarchistes suivront les indications données ultérieurement par l'Union des Syndicats de la Seine.

Le secrétariat de l'Union Anarchiste.

Une officine de Police

Quand on connaît le désintéressement et le dévouement de nos militaires ; quand on vit, au jour le jour, toutes les difficultés pécuniaires de notre journal, dont le budget n'arrive à s'équilibrer que grâce aux souscriptions des copains ; quand on sait la somme d'efforts, de persécutions, de tracasseries et de privations de toutes sortes que représente pour les copains la vie du Libertaire, on ne peut que rire — avec une certaine amertume — mais rire tout de même — de cette injure relevée à tout bout de ligne dans les colonnes de l'Action Française et répétée l'autre jour pendant la « grande réunion privée » des Camarades du Roi, à la salle Wagram :

« Le Libertaire est une officine de police, dans laquelle celle-ci exerce à la fois une surveillance et recrute des complices. »

« La police, pour se rendre indispensable, arrive à entretenir l'anarchie. Pour avoir des anarchistes à elle, elle paie l'anarchie. Il arrive qu'au bout d'un certain temps on ne sait plus où sont les anarchistes et où sont les policiers. »

« Que nos milieux soient surveillés et que la police y tente de grandes et de petites manœuvres, nous le savons — hélas ! — aussi bien que M. Georges Valois. Mais M. Georges Valois sait aussi bien que nous — lui qui fréquente, jadis, les meilleurs anarchistes — que les plus ardentes et les plus pures personnalités humaines forment le cœur même du mouvement anarchiste. C'est précisément parce que les gouvernements et les autorités de tous poils savent que la pensée et la volonté anarchistes trempent des individualités irréductibles qui savent ne pas plier sous les menaces de la loi et maintenir contre que codice leur opposition par l'acte autant que par le verbe ; c'est parce qu'ils savent — d'expérience — que la moelle vivante de la Révolution est constituée par les meilleurs anarchistes que les gens de Pouvoir y infiltrer plus que partout ailleurs leurs microbes policiers, agents de provocation ou de désagrégation interne. »

Dé

jeté l'anathème aux « jeunes qui ne veulent pas prendre leur part des responsabilités et des fatigues », il finit par céder aux supplications de ses fidèles et accepte de rester à son poste. Mais c'est bien à contre-cœur et toujours pour la dernière fois qu'il fait violence à ses sentiments sincères d'antifonctionnariste convaincu ; il se dévoue encore, pour que l'orgueilleux ne puisse pas dire pour qu'il ne tombe plus entre des mains impunies.

Misérables procédés dont le résultat le plus certain a été de mutiler, faucher même, dès leur naissance, les épis les plus beaux, les plus riches en substance, du champ prolétarien.

Ah ! qui pourra jamais nous dire que la classe ouvrière a perdu parce que, à leurs débuts, il s'est trouvé des carrières pour les décourager et les faire fuir ? Qui pourra calculer l'importance du retard ainsi apporté à l'obtention des améliorations immédiates et à la libération définitive !

C'est pourquoi nous devons lutter farouchement contre les carrières, de quelque tendance qu'ils se préparent, quel que soit le masque dont ils s'affublent.

Le moyen le plus efficace, à mon sens, c'est de compléter la décision prise à sujet à Saint-Etienne par une disposition interdisant à tout militant quinze ans une fonction syndicale rétribuée, d'accepter une autre fonction rétribuée, même dans un autre organisme, pendant un laps de temps double de ce qui viendrait de passer dans la permanence.

On pourra ainsi empêcher que les carrières, en tournant la décision antifonctionnaires de Saint-Etienne, arrivent à croiser complètement le mouvement syndicaliste de ce pays.

Cette décision émènera sans doute, au début, une certaine gêne dans quelques organismes ; mais cette gêne sera passagère, et bientôt le mouvement sera renforcé par la rentrée d'une pléiade de militants dévoués et compétents.

On se plaint toujours, et partout, que nous manquons de guides et d'animateurs, mais certains parmi ceux qui se plaignent sont les premiers, qui par imbecillité, par sectarisme ou par calcul, assoient et font pour les jeunes valeurs, les compétences qui viennent à nous, à un âge où c'est un crime de suspecter leur bonne foi !

Dressons-nous donc résolument contre les carrières naufragées de notre syndicalisme.

C. MATTON,
Fédération Unitaire des Personnels civils de la Guerre.

LA PHILOSOPHIE SYNDICALISTE

par Georges GUY-GRAND

G. Staln et le Materialisme historique. La dégénérescence démocratique. Réflexions sur la violence. Tendances morales et philosophiques. Nietzsche et syndicalisme. Intellectualisme et mysticisme. Le mythe et l'utopie. La pensée et l'action.

Prix, le volume, 3 fr. — F. R., 3 fr. 70

Pour que vive le 'Libertaire'

Nos camarades du Nord et du Pas-de-Calais viennent de faire repartir le *Combat*. Le premier numéro nous fait bien augurer de la carrière de ce nouvel organe anarchiste.

Vivant, clair, courageux, le *Combat* publie de bons articles de Hache Meurant, d'Albert Pierre, de Gustave Guillon, de Ballot et des circonstances locales où il fait divers illustrer la philosophie libertaire.

Alors, les amis du Nord, soutenez le *Combat*, faites-le lire, et écrivez pour vous abonner au camarade Feston, 13, rue Saint-Joseph (quai de l'Ouest), Lille.

Budget de l'Union Anarchiste

Avril 1923

Recettes :

Cotisations — Groupe Les Amis, 18 fr. 60.	
Bezons, 15 fr. Angers (Homelin), 10 fr.	
May de Reims, 10 fr. Alfred Charles, Brévennes, 10 fr. Germinal (Vienne), 10 fr.	
Groupe idiste, 5 fr. Groupe Livry, 15 fr.	
Beauvais, 6 fr. Marles-les-Mines, 3 fr. Romans, 10 fr. Groupe de Livry, 15 fr.	
Amiens, 10 fr. Boulogne-Billancourt, 13 fr. Roubaix, 10 fr.	
Total 160 66	
Fête du 31 mars — Versé par Haussard, 588 fr. par Soule, 10 fr. Conet, 12 fr. 50	
Total 581 10	
Collecte au C.I. et diverses 131 25	
Entrée aux Sociétés Savantes, 242 "	
Liste de souscription n° 1 pour la propagande et l'action 192 50	
Total des recettes 1.307 45	

Dépenses :

Déficit de mars 154 90	
Solidarité 60 "	
Déplacements orateurs 16 50	
Conférence aux Sociétés Savantes : salle, 380 fr. 50 ; affiche, 48 fr. — Total 720 50	
Affiches, tournée Chazoff province (impression, expédition) 108 40	
Salles de réunion 80 "	
Machine à écrire, timbres, correspondance et divers 187 10	
Total des dépenses 1.387 40	
Recettes à déduire 1.307 40	
Déficit 79 95	

Camarades, un petit effort pour alimenter la caisse et permettre à l.U.A. d'intensifier sa propagande.

Le Budget du « Libertaire »

Recettes et dépenses d'avril 1923

En caisse le 31 mars 1923 Fr. 448 95	
Recettes :	
Abonnements et réabonnements 1.914 60	
Règlements et vente au numéro 4.720 10	
Souscriptions 1.545 10	
Total des recettes 8.263 75	

Dépenses :

Imprimerie 3.060 50	
Papier 3.107 15	
Expéditions 1.080 70	
Administration 1.200 "	
Avis de réabonnement 70 "	
Étiquettes pour numéro du 1 ^{er} Mai 163 "	
Timbres 83 50	
Divers 153 50	
Total des dépenses 8.918 35	

Déficit le 30 avril 289 60

NOS REGIONAUX

LE COMBAT

Nos camarades du Nord et du Pas-de-Calais viennent de faire repartir le *Combat*. Le premier numéro nous fait bien augurer de la carrière de ce nouvel organe anarchiste.

Vivant, clair, courageux, le *Combat* publie de bons articles de Hache Meurant, d'Albert Pierre, de Gustave Guillon, de Ballot et des circonstances locales où il fait divers illustrer la philosophie libertaire.

Alors, les amis du Nord, soutenez le *Combat*, faites-le lire, et écrivez pour vous abonner au camarade Feston, 13, rue Saint-Joseph (quai de l'Ouest), Lille.

LA LUMIERE

Nos camarades de Saint-Etienne, eux aussi, viennent de lancer un organe régional d'éducation libertaire, sous le titre de *La Lumière*. Son premier numéro, fort intéressant, contient au sommaire :

Ce que nous sommes, par Regis Coze ; *Le combat de la vie*, par René Rome ; *Sous la lanterne*, par le Père Dlogens ; *Quand serons-nous au temps d'amnistie* ? par Aimé Ledin.

Une Tribune Libre et un feuilleton, le *Roman des Bandits tragiques*, par André Colombe. Contes et légendes du Centre, écrivé à Aimé Ledin, 1^{er} mai. — *Les Voleurs à Saint-Etienne*, il vous feront connaître la Lumière, qui mérite d'être recommandée à profusion.

GROUPE ANARCHISTE DE ROUEN

Samedi 12 mai, à 21 heures

Salle Commune, à Sotteville

GRAND MEETING

Contre le Militarisme et contre la Réaction

par André COLOMER

Tous les révolutionnaires (anarchistes, communistes et syndicalistes) sont invités. La contradiction est sollicitée.

La Vie de l'Union Anarchiste

Fédération Anarchiste de la Région Parisienne

de la Région Parisienne

Les groupements anarchistes de la région parisienne sont invités à communiquer leur adresse au secrétaire de la Fédération, quelques-unes nous manquent. Il est logique que la Fédération qui doit être le lieu d'unison entre les groupements connaisse les noms eux-mêmes.

Grenoble. Ecrire à Renou Raymond, 50, avenue Jean-Jaurès, Lyon. — Un copain voudrait acheter le livre : *De Racine et Cetera*. Faire office à Henri Jeanson, 4, avenue Jules-Coustan, Ivry (Seine).

Les groupes de Lens, Aniche, Maubeuge, Valenciennes, Lille, Roubaix, Croix-Wasquehal se sont joints à une conférence organisée par l'Union pour envisager pour la deuxième quinzaine de mai. Les groupes sont près d'enoyer leurs suggestions à la conférence.

SALES D'UN CHARLATAN

Le 1^{er} Mai, à Roubaix, nous voulons de la part des politiques communistes une saléte de plus à leur actif.

Autre meeting organisé par eux, boulevard de Metz, nous demandons la parole pour Féraldel, délégué de l'U.A. Telle loi fut donnée, avec des ordres de respecter l'ordre du jour et de tenir les débats au maximum.

Féraldel nous fit un exposé clair et précis, sans aucune attaque contre les communautés.

Il expliqua le rôle des anarchistes dans les luttes. Mais précisément, il évoqua la question de l'anarchie.

Les groupes de la région ont été invités à assister à la conférence.

Les Fédérations sont de la besogne devant elle. Les groupes ne sont pas assez nombreux et c'est particulièrement à son rôle d'aider les individualités à s'unir, de soutenir les groupes défaillants, de donner vigueur aux débutants, etc.

Gamarades, à l'œuvre, c'est le moment de l'effort.

Le secrétaire.

Les groupes de Lens, Aniche, Maubeuge, Valenciennes, Lille, Roubaix, Croix-Wasquehal se sont joints à une conférence organisée par l'Union pour envisager pour la deuxième quinzaine de mai. Les groupes sont près d'enoyer leurs suggestions à la conférence.

LA MORALITE ET LA SINCRITÉ DES CAMARADES LIBERTAIRES DE LYON.

Nous prévenons également cet individualisme, mais nous déplorons que certains groupes, dans leur réaction, soient devenus des groupes de l'ordre de l'individuelisme.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces façons d'agir, prouvant une mentalité déplorable, relèvent de la folie ou de la malice ou de la miséricorde : en tout cas, nous pensons qu'il vaut mieux faire un peu de mal pour empêcher que d'autres fassent un peu de mal.

Nous nous demandons si ces